

## **Le monument aux morts de Trévérien**

*Le 11 novembre 1918 s'achevait l'un des conflits les plus meurtriers de l'histoire humaine. Si les derniers témoins de cette tragédie ont disparu aujourd'hui, la mémoire et le souvenir de leurs frères d'armes morts pour la patrie demeurent.*

*Les noms gravés sur les monuments et stèles érigés dans chaque ville, dans chaque commune, rappellent au passant les sacrifices de nos soldats, les deuils et les peines des familles. C'est une forme de reconnaissance de la nation aux 1 400 000 morts pour la patrie de 1914 à 1918. A cette époque, la population française était de 40 millions d'habitants. Celle de Trévérien comptait 800 âmes, plus d'une trentaine de ses conscrits ont perdu la vie au cours de cette guerre et des dizaines d'autres, gravement blessés, sont décédés dans leurs foyers après la guerre ou restés handicapés à vie. Nous pouvons assurer que chaque famille a été cruellement touchée.*

*Les premiers monuments, essentiellement financés par des souscriptions populaires, sont érigés en France à partir de 1920 avec 35 000 inaugurations de 1920 à 1925. Il faut néanmoins préciser que la loi du 25 octobre 1919 accordait l'octroi d'une subvention pour leur réalisation.*

*Celui de notre commune, érigé au pied de la chapelle sud de l'église en 1949, a coûté la somme de 170 000 francs d'alors. Sa réalisation est l'œuvre de monsieur Hurault, artisan granitier à Combourg. Sur ce monument, inauguré par monsieur le maire François Morin, sont gravés les noms des morts pour la France de 1914 à nos jours.*

*Il est à noter par ailleurs que notre paroisse n'a pas attendu 1949 pour rendre hommage ses enfants. Vers 1920, à la demande du cardinal archevêque Charost, en poste à Rennes, une plaque apposée dans notre église rappelle le sacrifice de trente-six Trévériennais.*

*Pour des raisons indéterminées, il n'y a pas concordance entre les noms mentionnés dans l'église et ceux du monument public érigé à l'extérieur. Des noms inscrits dans l'église n'apparaissent pas sur le monument de 1949 et vice versa, ce qui rend difficile l'évaluation exacte de nos pertes.*

*Sur le monument officiel, érigé trente années après l'armistice du 11 novembre 1918, trente et un noms de poilus sont initialement gravés à partir du registre municipal des morts pour la France qui par ailleurs n'en comporte que trente. A Boursault, alors que son nom est gravé sur la plaque commémorative dans l'église et sur le monument ne figure pas sur le registre, son cas demeure inexplicable à ce jour. Aussi, deux noms du registre ne sont pas gravés dans l'église, Joseph Bizeul et Louis Lefeuvre, il pourrait s'agir, de personnes non baptisées, le clergé de l'époque n'étant pas connu pour son esprit d'ouverture et sa tolérance. Par ailleurs, sept noms apposés sur la plaque paroissiale ne le sont pas sur le monument public de 1949, Julien Arribart, Lucien Brochu, Léopold Brochu P. Chrétien, J. Communier, P. Durand et Julien Rebillard.*

**Commune de Trévérien Grande Guerre 1914-1918**  
**Liste officielle des soldats morts pour la France**

*Cette liste, établie à partir des informations communiquées à la commune par le ministère de la guerre au cours de la période 1914-1918, a servi de référence pour la réalisation du monument aux morts de Trévérien. Elle compte trente noms.*

- *Joseph ANGER, 24 ans, mort à Roclincourt, près d'Arras (Pas de Calais), le 29 mai 1915, des suites des blessures reçues sur le champ de bataille.*
- *Aristide ARRIBART, 25 ans, tué à la Grurie, le 29 janvier 1915.*
- *Isidore BELLIER, 20 ans, mort à Tahure, le 26 septembre 1915.*
- *Joseph BIZEUL, 32 ans, tué à l'ennemi à Troyon (Aisne) le 10 avril 1917.*
- *Désiré BOUGAULT, sous-lieutenant, 24 ans, tué à l'ennemi le 25 avril 1915.*
- *Henri BOUGAULT, 29 ans, tué à l'ennemi au plateau des Caurières (Marne) le 7 juillet 1917.*
- *Emile BOUGAULT, 23 ans, mort dans l'ambulance de la colonne B à Ochrider (Serbie), le 17 octobre 1917.*
- *Marie BUREL, 20 ans, originaire de Saint-Maden (22), tué à l'ennemi en 1915 à Het-Sas (Belgique).*
- *Augustin CHAPON, 26 ans, mort le 9 mai 1915 à Bailleul (Pas de Calais).*
- *Théophile de Saint-Jean, marié à Saint-Domineuc le 28 mai 1912 avec Marie Adam, tué à Saint-Laurent de Blanzyl Amateur (Pas de Calais) le 9 mai 1915.*
- *Amateur GAREL, 28 ans, tué à Souain le 29 avril 1915.*
- *Henri GICQUEL, 23 ans, originaire de Saint-Judoce, mort au couvent du Saint-Sacrement à Arras le 29 janvier 1915.*
- *Joseph GOMBERT, 21 ans, décédé au combat au nord de Bouchavesnes (Somme) le 7 octobre 1916.*
- *Jules GUENERON, 27 ans, mort à Cappy (Somme) le 31 juillet 1916.*
- *Louis LEFEUVRE, tué le 17 novembre 1914 à Saint-Nicolas les Arras (pas de Calais).*
- *Victor Le PIERRE, 28 ans, originaire de Trimer, tombé au champ d'honneur à la tranchée de Calonne (Meuse) le 17 juillet 1915.*
- *Alcide MARCHAND, 28 ans, né à Saint-Domineuc, mort à Achicourt (Pas de Calais) le 3 novembre 1914.*
- *Désiré MARCHAND, 20 ans, tué au Mont Cornillet, commune de Prosne (Marne) le 10 juillet 1917.*
- *Eugène MARCHAND, tué à Bouchavesne (Somme) le 13 octobre 1916.*
- *Henri NOBILET, 30 ans, mort à l'hôpital de Chanzy de Sainte-Menehould (Marne) suite à des blessures de guerre, le 31 mai 1916.*
- *Henri PIEL, 35 ans, originaire de Saint-Domineuc, marié, tué à la position de batterie du Bois de la Bouvière à Verdun (Meuse) le 30 juillet 1916.*
- *Henri PINAULT, 29 ans, mort à l'ambulance du 6<sup>o</sup> corps d'Armée à l'Eclusier (Somme) le 29 novembre 1916, des suites de blessures de guerre.*
- *Marie PINAULT, 27 ans, sergent, tué au Mont-Haut, massif de Moronvillers (Aisne) le 22 avril 1917.*
- *Jean POQUET, 27 ans, sergent, mort à Suippes le 17 juillet 1915.*
- *Jean-Baptiste QUEMERAIS, tombé au champ d'honneur au combat de Saint-Hilaire le Grand, le 1<sup>er</sup> octobre 1915.*
- *Joseph REBILLARD, tombé au champ d'honneur à Roclincourt (Pas de Calais), le 12 juillet 1915.*
- *Henri ROLLAND, 21 ans, originaire de Saint-André des Eaux (22), demeurant au village de la Chapelle en Trévérien, mort à la Veuve, canton de Chalons sur Marne le 11 juillet 1917 à 14 heures, des suites de blessures de guerre.*
- *Louis ROTY, 21 ans, originaire de Pleugueneuc, demeurant à la Mortais, mort pour le France le 22 août 1917 à Verdun.*
- *Louis SUAS, 27 ans, mort à Chevenges (Ardennes) le 26 août 1914.*
- *Toussaint TROTOUX, 29 ans, menuisier, mort le 9 juillet 1915, au Lazaret d'Heilbronn (Württemberg-Allemagne) alors qu'il était prisonnier.*